Depuis le confinement, les plateformes de télémédecine ont le vent en poupe auprès du grand public. Et elles s'auto-félicitent d'opter de jour en jour pour des sécurisations et des anonymisations toujours plus fortes des données médicales.

Pourtant, le paradigme principal, lui, n'est pas remis en cause. En dehors du ou des médecin(s) concerné(s), pourquoi donc nos données médicales devraient absolument être stockées par des plateformes ?

Un groupement de médecins lance l'alerte. Il dénonce l'apparition d'une « zone grise » dans le secret médical et les risques de sa disparition lente et sournoise.

Des données médicales qui attisent les appétits financiers

Alors qu'elles ne sont pour beaucoup, techniquement, que de simples plateformes d'échanges en « tchat vidéo », les startups de télémédecine lèvent des millions d'euros, souvent auprès de mutuelles, sans que cela n'interroge ni ne choque plus personne.

Malgré des données médicales anonymisées, il semblerait que les investisseurs voient en ce big data médical une mine d'or qui un jour où l'autre pourra être exploitée à profit.

Derrière ce « business model », c'est pourtant une sournoise, lente et progressive agonie du secret médical qui alimente la colère de beaucoup de médecins.

« Où commence et où s'arrête l'anonymisation de vos données médicales ? Même si votre nom ou le contenu précis de vos maladies ne sont pas explicitement divulgués, accepterez-vous la zone grise du secret médical ? Accepterez-vous que votre banquier puisse consulter une note entre 1 et 10 sur votre état de santé pour juger votre demande de prêt ? Accepterez-vous que votre Maman diagnostiquée le lundi d'un cancer reçoive le mardi des publicités pour des perruques sur son téléphone mobile ? » alerte le Docteur Jean Tafazzoli, président de la plateforme MaQuestionMedicale soutenue par plus de 200 professionnels de santé actionnaires.

Beaucoup redoutent ainsi que le secret médical soit progressivement vidé de sa substance, de la même manière que les GAFA sont parvenus à accéder de manière insensée aux données de notre vie privée.

La résistance des médecins s'organise face aux risques de la plateformisation

C'est donc un corporatisme bien assumé. Et un acte de résistance à contre-courant pour cette plateforme créée et financée à 100% par des professionnels de santé. Son crédo : les données médicales d'un patient ne peuvent être accessibles que par le(s) praticien(s) concerné(s). Un modèle privilégié par exemple par nos voisins suisses.

Dans les groupes facebook de médecins, les initiatives s'agrègent et les financements abondent. En quelques semaines, la startup avait discrètement levé plus de 500 000 euros uniquement auprès de ces seuls professionnels de santé. Contrairement aux chauffeurs de taxis qui n'ont peut-être pas eu les moyens ni le recul à l'époque pour contrer Uber, beaucoup de médecins estiment avoir la capacité de construire leurs propres outils de télémédecine, de garder leur indépendance et d'assurer ainsi la survie du secret médical.

En savoir plus sur les dérives de la « zone grise » du secret médical et sur la résistance des médecins :

A propos de MaQuestionMédicale, en quelques chiffres :

-Plus de 100 000 téléconsultations réalisées

-Plus de 2500 médecins actifs

-L'actionnariat de MaQuestionMedicale est 100% indépendant des mutuelles, composé de plus de 200 acteurs du monde médical : médecins, pharmaciens, sages-femmes...

-une permanence de médecins pour répondre en ligne aux questions médicales des français (moins de 3 minutes d'attente en moyenne)